

Titre du projet :

Projet de centrale de cogénération de Bécancour par TransCanada Energy Ltd

Présenté par :

Claude Grégoire, ingénieur et président de Co.E.U.R.
Co.E.U.R. (Comité Écologique d'Urgence Rurale de Bécancour)

Intérêts porté au projet : *Sociologiques, économiques et environnementaux*

Présentation

Co.E.U.R. est une organisme à but non lucratif en existence depuis 1991 (Matricule/NEQ : 1143264712). La nature de ses activités est de préserver la qualité de l'environnement dans la Ville de Bécancour

Ayant assisté aux premières séances qui ont été tenues sur le projet de Bécancour, nous avons été surpris par le peu d'importance que portent Hydro-Québec, le Ministère des Ressources naturelles, Faune et Parcs et autres organismes gouvernementaux et municipaux sur un projet d'ajout aussi important d'émissions atmosphériques au niveau de la province et le peu d'intérêt que porte ces mêmes organismes au développement durable.

La clause de pénalité qui lie le promoteur à Hydro-Québec et l'annonce par le promoteur que les contrats d'acquisition des turbines sont déjà lancés et qu'il débiterait la construction même si le projet de conduite de gaz de Gaz Métro n'était pas autorisé, laisse entendre que les audiences publiques ne sont qu'une formalité. Est-t-il au courant que le CO₂ est le principal contributeur pour l'effet de serre que le Canada s'est engagé à réduire dans le cadre de Kyoto? Qu'est-ce qui donne autant d'assurance au promoteur qu'une telle source de pollution atmosphérique va être automatiquement acceptée par l'ensemble de la population?

Le projet présenté, sous forme d'une co-génération pour le parc de Bécancour, est principalement un projet de cycle combiné car il n'utilise que 20% de la vapeur produite pour répondre aux besoins du parc de Bécancour. Cette approche est citée comme étant une approche écologique avec réduction d'émissions atmosphériques mais à notre avis, ce projet est un projet similaire à la centrale du Suroît proposé par Hydro-Québec avec des émissions atmosphériques toutes aussi importantes.

Les retombées économiques par rapport à l'investissement et à l'importation de gaz en provenance de l'Ouest canadien sont négligeables. Plusieurs facteurs économiques aux États-Unis et certaines agences Fédérales Canadiennes indiquent que le prix du gaz est appelé à augmenter fortement dans la prochaine décennie ce qui représente une fuite de capitaux au niveau de la province. Avec l'augmentation des prix des combustibles fossiles, de grandes compagnies pétrolières du Texas commencent à considérer que les sources d'énergies vertes

tel que l'énergie éolienne seront moins chères à court terme. Alors pourquoi en plus d'augmenter les émissions atmosphériques de la province on devrait augmenter notre dépendance énergétique avec des importations massives de gaz naturel? Si ce projet avait pour but de subventionner indirectement les usines du Parc de Bécancour à partir de la vente d'électricité pourquoi Hydro-Québec n'a pas offert d'utiliser les installations qu'elle possède à proximité du Parc de Bécancour et par le fait même diminué l'ampleur du projet à la capacité de vapeur requise par les usines du Parc industriel?

Suite à la présentation de Mme Louise Trudel le 18 novembre, on s'interroge aussi sur la pertinence de mesurer les émanations atmosphériques du Parc de Bécancour à partir d'un station situé près de l'aréna de Bécancour soit à l'opposé des vents dominants dans le secteur du Parc industriel.

Réflexion : Il nous paraît instructif de dresser une comparaison, plus ou moins simpliste, entre quelques aspects de l'industrie porcine au Québec et le projet de Trans-Canada. L'industrie porcine a récemment été l'objet d'une consultation publique(BAPE). La commission a publié son rapport intitulé ` L'inscription de la production porcine dans le développement durable`. On y va :

Les intrants :

Pour le cochon, l'État (lire le citoyen) s'engage par le programme d'Assurance stabilisation des revenus de renflouer le manque à gagner entre le coût de production du maïs et le prix du marché.

Pour les turbines à gaz, l'État (lire le citoyen) s'engage à compenser Trans-Canada pour les variations de le prix du gaz naturel et de son transport.

Les produits :

Pour le cochon, l'État (lire le citoyen) s'engage par le programme d'Assurance stabilisation des revenus de renflouer le manque à gagner entre le coût de production du porc et le prix du marché.

Pour les turbines à gaz, l'État (lire le citoyen) s'engage à supporter les augmentations de coûts de production d'électricité de la Centrale Trans-Canada pendant 20 ans même durant des conditions économique défavorables à la production d'électricité(et de vapeur) via le gaz naturel—situation semblable à l'entente Churchill Falls (Québec-Terre Neuve)--mais à l'inverse!

Les polluants :

Pour le cochon et ses déjections, le citoyen subit la dégradation de son environnement, des maux de santé et des coûts cachés (ex. traitement augmenté de l'eau potable).

Pour les turbines et ses déjections, le citoyen subit la dégradation de son environnement, des maux de santé possibles et des coûts cachés(ex. réchauffement de la planète).

Le Rapport d'enquête et d'audience publique 179 – L'inscription de la production porcine dans le développement durable – est une référence incontournable pour cette enquête et ces audiences sur la Centrale de Trans-Canada. Le contenu des Chapitres 2, 3, 4, et 5 du rapport principale décrivent brillamment les enjeux sociaux, économique et écologiques tout en indiquant des voies de solution. Les citoyens qui sont touchés par l'industrie porcine et l'industrie de l'électricité sont les mêmes!

En conclusion on considère que le projet présenté par TransCanada est trop important par rapport aux bénéfices annoncés au niveau de la réduction des gaz à effet de serre. Ce projet devrait être réduit de 80% ou remplacé par des installations existantes d'Hydro-Québec. Le Ministère de l'énergie devrait sonder les intérêts de la population avant laisser Hydro-Québec imposer le future énergétique de la province. Avant de demander des hausses de tarifs à la population, il faudrait que l'on informe correctement les Québécois des choix économiques et écologiques que l'on fait pour eux.